

Matière: Houmach - **Rubrique:** Sefer Berechit - **Paracha:** Vayera, ch. 18 v. 9 à 15

Thème : La naissance d'Isaac - **Auteur:** Philippe Haddad

Titre: Partenariat entre Dieu et l'homme



Introduction

L'annonce des anges concernant la naissance d'un fils pour Sara et Abraham se réalise un an plus tard. Isaac naît et est circoncis à 8 jours selon la loi de Dieu, Le jour du sevrage de son fils, Abraham organise un immense festin. Ce passage souligne que Dieu est le maître de la vie et que la femme stérile peut enfanter par la bénédiction du Ciel.



Le texte étudié

בראשית יח' ט'- טו'

ט וַיֹּאמְרוּ אֵלָיו, אַיִה שָׂרָה אֲשֶׁתְּךָ; וַיֹּאמֶר, הֲנִי בָאֵהָל. י וַיֹּאמֶר, שׁוּב אֲשׁוּב אֵלֶיךָ כְּעֵת חַיָּה, וְהִנֵּה-בֵן, לְשָׂרָה אֲשֶׁתְּךָ; וְשָׂרָה שֹׂמְעַת פֶּתַח הָאֵהָל, וְהוּא אֲחֲרָיו. יא וְאַבְרָהָם וְשָׂרָה זָקְנִים, בָּאִים בַּיָּמִים; חָדַל לִהְיוֹת לְשָׂרָה, אֶרְחַ כְּנָשִׁים. יב וַתִּצְחַק שָׂרָה, בְּקִרְבָּהּ לֵאמֹר: אַחֲרֵי בְלַתִּי הִיְתָה-לִּי עַדְנָה, וְאֲדֹנָי זָקֵן. יג וַיֹּאמֶר ה', אֶל-אַבְרָהָם: לְמָה זֶה צִחֲקָה שָׂרָה לֵאמֹר, הֲאֵף אֲמַנָּם אֵלֶּךְ--וְאֲנִי זָקְנָתִי. יד הֲיִפְלֵא מִה', דָּבָר; לְמוֹעֵד אֲשׁוּב אֵלֶיךָ, כְּעֵת חַיָּה--וְלִשְׂרָה בֵן. טו וַתִּכְחַשׁ שָׂרָה לֵאמֹר לֹא צִחֲקָתִי, כִּי יֵרָאֶה; וַיֹּאמֶר לָא, כִּי צִחֲקָתִי.

Genèse 18, 9-15

9- Ils lui dirent: "Où est Sara ta femme? ". Il dit: "Voici elle est dans la tente". 10- Il dit: "Je reviendrai vers toi à cette époque-ci, et voici il y aura un fils pour Sara ta femme". Et Sara entendait au seuil de la tente qui était derrière lui. 11- Et Abraham et Sara étaient vieux, avancés dans les jours, Sara avait cessé d'avoir l'habitude des femmes. 12- Et Sara rit en elle-même en disant: "Après ma flétrissure aurai-je encore la jeunesse, alors que mon maître est vieux". 13 – L'Eternel dit à Abraham: "Pourquoi Sara a-t-elle ri, en disant est-ce que je pourrais encore enfanter, alors que j'ai vieilli. 14- Y a-t-il une chose cachée à l'Eternel, à cette époque-ci Je reviendrai vers toi et Sara aura un fils". 15- Et Sara nia en disant "je n'ai pas ri" car elle eut peur, et il dit: "certes, tu as ri".



Notes de
l'enseignant

[Pentateuque Genèse
ch. 18, v. 9 à 15,
\(בראשית - Berechit\)](#)



L'hébreu dans le texte

אוהל: tente

שוב: revenir, retourner, qui donne par exemple תשובה

מועד: rendez-vous, un temps ou lieu de rencontre, qui donne: אוהל מועד: tente du rendez-vous; fête (Rendez-vous avec Dieu)

צחק: rire. Peut s'écrire שחק (car tsadé et sin sont permutable)

זקן: vieux, ancien.



Analyse structurelle

Partie 1: Versets 9 et 10 / Questionnement des anges et annonce d'un fils pour Sara

Partie 2: Versets 11 et 12 / Etonnement et rire de Sara.

Partie 3: Versets 13 et 14 / Réponse de Dieu au rire de Sara et confirmation de la naissance.

Partie 4: Verset 15 / Sara nie avoir ri, par peur.



Analyse thématique

L'ANNONCE DE LA NAISSANCE

- Si jusqu'au verset 8, les personnages apparaissent comme de simples bédouins invités à la table d'Abraham, le masque tombe à partir du verset 9 et c'est en tant qu'envoyés divins qu'ils s'adressent à Abraham¹.
- On remarquera que parfois le verbe est au pluriel "ils dirent" (v. 9), parfois au singulier "il dit" (v. 10), parfois c'est l'Eternel Lui-même qui parle (v. 13). Mais nous avons déjà vu le principe: ששלוחו של אדם כמותו "l'envoyé est comme l'envoyeur"², et les sujets sont donc ici permutable³.
- Le texte ne justifie pas pourquoi l'annonce se fait par cette visite, alors que précédemment Dieu annonce directement à Abraham les promesses (de la terre, de la grande descendance ou de l'exil). On avancera l'hypothèse, que c'est l'hospitalité d'Abraham qui donne le mérite de cette naissance. C'est parce que le patriarche est toujours resté ouvert aux autres, dans une confiance totale envers l'Eternel, qu'il mérite cette bonne nouvelle. Si Abraham était tombé dans la morosité, s'il avait été rongé par le doute, alors cette annonce n'aurait pu être faite⁴.

Analysons à présent le v. 9. Quel sens donner à la question des anges: "Où est Sara, ta femme?" " 1) Ne savaient-ils pas où elle était? 2) Quelle est la finalité de cette demande, que Sara soit dans la tente ou au puits?

¹ Cf. "Les 3 anges" et les 2 hypothèses: il s'agit d'anges ou il s'agit de prophètes (ibn Ezra)

² TB Kidouchin 42 a.

³ Voir la 1^{ère} interprétation de Rachi sur le verset 10 : "Je reviendrai".

⁴ Hypothèse modestement personnelle car nous n'avons pas trouvé de commentateurs qui répondent à notre question.

Écoutons Rachbam, le petit-fils de Rachi qui reste toujours très proche du sens littéral.

רשב"ם בראשית פרק יח פסוק ט

(ט) איה שרה אשתך - אעפ"י שהיו יודעים, היו שואלים. כדרך שמצינו בשכינה שאמ' לאדם איכה. וכן בבלעם מי האנשים האלה עמך. וכן ישעיה שהיה יודע שאל כן לחזקיה בשלוחי אויל מרודך. וכל זה דרך התחלת הדיבור:

Rachbam

Où est Sara, ta femme: Bien qu'ils surent (où elle était), ils interrogèrent. De même nous trouvons que la Présence demanda à Adam (Gn. 3, 9): "où es-tu? ", de même avec Balaam (Nb. 22, 9) "qui sont ces gens chez toi? " De même Isaïe qui connaissait la réponse, interrogea le roi Ezéchias au sujet des présents du roi Evil-Méroda'h Et tout ceci constitue une entrée en dialogue.

Rachbam

Rabbi Chmouel ben Méir, petit-fils de Rachi, (1080 - 1160) Il vécut à Troyes et à Ramrupt en Champagne. Il suit le sens littéral.



Pistes de réflexions et débats

Rachbam met ici en exergue un principe religieux récurrent dans la Bible: Dieu ne fait pas irruption de façon violente dans la conscience du prophète, mais Il le prépare au dialogue. C'est là un principe de דרך ארץ, de "bonne manière". Dieu, Lui-même, donne l'exemple en matière de discours religieux, il faut aménager le dialogue, et non faire violence à la personne ou la contraindre. On pourra comparer avec la manière dont Dieu demande à Abraham, la ligature d'Isaac (Gn. 22, 1 et 2)

Rachi va ajouter deux autres lectures midrachiques.

רש"י בראשית פרק יח פסוק ט

(ט) ויאמרו אליו - נקוד על אי"ו שבאליו, ותניא רבי שמעון בן אלעזר אומר כל מקום שהכתב רבה על הנקודה אתה דורש הכתב וכו', וכאן הנקודה רבה על הכתב אתה דורש הנקודה, שאף לשרה שאלו אינו אברהם, למדנו שישאל אדם באכסניא שלו לאיש על האשה ולאשה על האיש. בבבא מציעא (פז א) אומרים יודעים היו מלאכי השרת שרה אמנו היכן היתה, אלא להודיע שצנועה היתה כדי לחבבה על בעלה. אמר רבי יוסי בר חנינא כדי לשגר לה כוס של ברכה:

Rachi

9 – Ils lui dirent: Sur le vav il y a un point. Rabbi Simon fils d'Eléazar enseigne: chaque fois qu'il y a un grand point sur un mot, interprète ce mot. Cela t'apprend qu'ils interrogèrent aussi Sara en demandant "où est Abraham?". De là tu apprends qu'on doit s'enquérir de la femme auprès du mari et du mari auprès de la femme. Et dans Baba Métsia (87 a) on nous dit: "Ne savaient-ils pas où était Sara?" Mais c'est afin de souligner qu'elle était pudique et la rendre désirable auprès de son mari. Rabbi Yossi fils de Hanina dit: "c'était pour lui donner à boire le verre de vin de la bénédiction."

- Rachi reste dans la logique du דרך ארץ, des "bonnes manières"⁵. Rappelons que les "bonnes manières" ne se réduisent pas aux règles de politesse (dire "merci" ou "s'il vous plaît"), mais englobe un comportement qui correspond à la conduite même de Dieu ici-bas. Les "bonnes manières" sont l'incarnation des attributs divins. C'est pourquoi il ne s'agit pas "d'inventer une éthique" comme chez Montaigne ou chez Spinoza, mais de trouver ces vertus dans l'étude de la Tora⁶. Et selon le midrach *Yalkout Chimoni* (Gn. 247, 34): "Les bonnes manières précèdent la Tora". En d'autres termes, c'est par ces vertus que l'homme accède véritablement aux valeurs de la Tora.
- Le thème que présente Rachi tourne autour de la valeur du couple. Par la question des anges, il s'agit de rendre désirable Sara à Abraham, et réciproquement. En particulier, il s'agit de souligner la pudeur de Sara qui participe, dans l'esprit de la Tora, à la beauté et au charme de la femme. (Esther avait aussi cette charmante pudeur, et elle éclipsa par là les autres belles femmes qui se présentèrent devant Assuérus).
- Ajoutons que pour Rabbi Yossi, il ne s'agit pas par cette question d'entrer en dialogue, comme le propose Rachbam, mais de faire quelque chose à l'égard de Sara: lui offrir le verre de vin. De cette manière, Sara n'est pas exclue du repas.
- Terminons en soulignant que cet appel à l'amour, au désir du mari vers la femme est ici nécessaire, car Abraham et Sara vont reprendre une vie intime qui cette fois-ci sera féconde. [Pour les plus grands, on pourra parler de la nuit du mikvé, qui est un grand moment de retrouvailles entre les époux, de tendresse et d'amour, après la période d'abstinence.]

⁵ Littéralement "chemin de la terre".

⁶ Bien entendu, il peut arriver qu'il y ait des convergences entre les "bonnes manières" de la Torah et l'éthique humaine.

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

**Pistes de réflexions et débats**

Analyser les 3 arguments de Rachi, et montrer comment ils participent au rapprochement entre Abraham et Sara. Chaque professeur agira avec son discernement.

Avant de découvrir les sens du verset 10, il faut s'entendre sur sa traduction qui reste ouverte à plusieurs possibilités:

- 1) Qui est le sujet du verbe "il dit", alors qu'au verset 9, nous avons lu: "ils dirent"? ⁷
- 2) Que signifie exactement כעת חיה littéralement "au temps vivant"?
- 3) Qui est derrière qui dans והוא אחריו?

Voici la traduction – commentaire de Yonatan ben Ouziel, qui répond à ces questions dans une lecture midrachique.

יונתן בראשית פרק יח פסוק י

(י) ואמר חד מנהון מיתב אתוב לותך לשתא דאתיא ואתון קיימין והא בר לשרה אנתתך ושרה הות שמעא בתרע משכנא וישמעאל קאי בתריה וציית מה דאמר מלאכא:

Yonatan ben Ouziel

10 – L'un d'eux dit: je reviendrai l'année prochaine, et vous serez vivants, et Sara ta femme aura un fils. Et Sara entendait au seuil de la tente. Et Ismaël se tenait derrière elle, et il entendait ce que disait l'ange.

1. Pour Yonatan, c'est Ismaël (désigné par והוא) - derrière la tente de Sara - qui écoute ce qui se dit⁸.
2. Pour Rachi, c'est le seuil qui est derrière l'ange.
3. Pour Rachbam: ibidem. Ce qui fait que Sara peut entendre.
4. Pour ibn Ezra, c'est l'ange qui est derrière la tente, et Abraham assis au seuil (et Sara à l'intérieur).

**Pistes de réflexions et débats**

Si les élèves sont avancés en exégèse, on pourra travailler ce passage, en montrant la lecture plurielle d'un verset. Commencer par poser la question: "qui est derrière qui? "

Yonatan ben Ouziel

Un des premiers Tanaim (maîtres de la Michna), il vécut autour de l'an 0.

Le Talmud en parle comme le plus grand des élèves d'Hillel l'Ancien. Sa traduction en araméen, contrairement à celle d'Onkelos, est parsemée de références au Midrach.

⁷ Voir note 7.

⁸ Ismaël veut dire "Dieu écoute", mais en réciproque "il écoute Dieu / ange de Dieu".

Même travail exégétique avec l'expression כעת חיה:

1. Pour Yonatan: au temps de vie, c'est-à-dire au temps où vous serez toujours vivants.
2. Pour Rachbam: au temps de la vie, c'est-à-dire de l'enfantement.
3. Pour Rachi et ibn Ezra: à cette même époque l'an prochain.

Rachi ajoute:

רש"י בראשית פרק יח פסוק י

כעת חיה - כעת הזאת לשנה הבאה, ופסח היה, ולפסח הבא נולד יצחק,

Rachi

A cette époque-ci: comme cette époque, l'an prochain. Et c'était Pessah, et c'est à Pessah qu'Isaac est né.



Pistes de réflexions et débats

Cette lecture midrachique de Rachi est intéressante. Isaac naît à Pessah, comme Israël naîtra à Pessah. Les naissances d'Isaac (individu) et d'Israël (collectivité) sont marquées du miracle divin. Celui qu'on attendait plus, selon l'ordre naturel, apparaît dans une dimension surnaturelle. C'est Dieu qui s'investit dans cet ordre naturel pour le transformer et y planter le sceau de Sa présence. Pour Juda Halévy dans son Kouzari: Israël est la "preuve de l'existence de Dieu". Isaac, plus qu'Abraham et Jacob, est marqué du miracle de la vie, non seulement parce qu'il est le premier enfant miraculé de la Tora, mais aussi parce que sa vie sera remise en cause par la ligature. On proposera comme thème aux élèves: "Le miracle de la pérennité d'Israël".

Sur le thème du retour de Dieu à cette époque, Na'hmanide - après avoir repris l'explication de Rachi "l'envoyé est comme l'envoyeur" - s'interroge:

רמב"ן בראשית פרק יח פסוק י

ובין במלאך או בהקב"ה לא מצינו ששב אליו למועדו. אולי נכלל בלשון וה' פקד את שרה כאשר אמר ויעש ה' לשרה כאשר דבר (להלן כא א).

Ramban

Que ce soit l'ange ou le Saint, béni soit-Il, nous ne voyons pas qu'Il revint à cette même époque. Cependant nous pouvons répondre que ce retour est compris dans le verset: "Et l'Eternel se souvint de Sara comme Il l'avait dit, et Il fit pour Sara ce dont Il avait parlé (Gn. 21, 1).

Pour Ramban, le retour de Dieu ou de l'ange ne s'est pas produit par une apparition comme ici, mais par l'accomplissement de la promesse: Sara a pu enfanter, à l'époque annoncée.

LE RIRE DE SARA

A la nouvelle d'une naissance, Sara se met à rire, comme Abraham se mit à rire aussi (Gn. 17, 17)⁹: c'est la même réaction chez l'un et l'autre. Que Dieu transforme la nature extérieure à l'homme, cela peut se concevoir plus facilement que la transformation d'un corps âgé qui va reprendre sa vigueur de jeunesse. [Cela peut se rapprocher du miracle de la résurrection des morts.]

Rachi ne lit pas qu'elle ria "en elle-même", mais qu'elle ria au sujet "de ses entrailles", ces deux lectures étant possibles à partir du mot בקרבה:

רש"י בראשית פרק יח פסוק יב

(יב) בקרבה - מסתכלת במעיה ואמרה אפשר הקרבים הללו טעונין ולד, השדים הללו שצמקו מושכין חלב, תנחומא (שופטים יח):

Rachi

12: A propos de son intérieur / son ventre: elle regardait son ventre et disait: "est-ce que ces entrailles porteront un enfant, est-ce que ces seins desséchés donneront du lait? " (Midrach Tan'houma sur Juges 18)

Ramban

Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide
Né à Gérone
(Espagne) en 1194,
mort en Israël en
1270.

L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle.
Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabbalistes.

⁹ L'histoire a davantage retenu le rire de Sarah que celui d'Abraham, sans doute à cause du contexte présent de la venue des trois anges.

Précisons que Yonatan atténue le rire en traduisant en araméen par וַתִּתְמַת שָׂרָה: "Sara s'étonna". Mais les personnages bibliques restent profondément humains, il n'est pas dit "elle entendit et elle se mit à croire ", mais "elle entendit et elle se mit à rire".

Sara s'interroge: aura-t-elle encore עֵדֶנָה? Quel est le sens de ce mot?

1. Rachi propose deux lectures: 1) Un rajeunissement de la peau¹⁰; 2) un retour de cycle menstruel.
2. Rachbam lit un rajeunissement de la peau.
3. Ibn Ezra lit la jouissance (racine עֵדֶן)¹¹ de la jeunesse.

DIEU POUR LA PAIX DES MENAGES

Dieu (ou l'ange de Dieu) rapporte à Abraham l'attitude de Sara: son rire, et ses propos "je suis vieille". Or, à y voir de près, Sara a dit: "mon maître est vieux". Dieu ne rapporte pas les mots exactement. Comment interpréter ce changement? Rachi propose une lecture éthique¹²:

רש"י בראשית פרק יח פסוק יג

ואני זקנתי - שינה הכתוב מפני השלום, שהרי היא אמרה ואדוני זקן:

Rachi

Et je suis vieille: Le verset a été changé pour la paix (du ménage), car elle avait dit "mon maître est vieux".

Rachi insiste ici sur un élément important de la tradition: il est permis de mentir pour sauver la paix, surtout celle d'un couple.

- Le *Avot de Rabbi Nathan II*, 24 rapporte que lorsque Aaron entendait que deux personnes ne se parlaient plus, il allait voir les deux protagonistes. Il mentait à l'un puis à l'autre en disant: "ton ami regrette, il s'en veut, il pleure, etc." si bien que lorsqu'ils se rencontraient, ils s'étreignaient en fraternité.
- De plus la paix des ménages (שלום בית) est si importante, qu'il était permis d'effacer le nom de Dieu dans la cérémonie de la sota pour réconcilier un mari et sa femme¹³.

Pour Rachbam et Ibn Ezra, Dieu n'a pas menti. Il a en effet rapporté sous une autre forme les propos de Sara "je suis flétrie".

Pour Ramban, Dieu n'a pas menti, mais il n'a pas rapporté les propos complets pour préserver la paix du ménage.

¹⁰ Selon TB Baba Métsia 87 a.

¹¹ Le jardin d'Eden : jardin de la jouissance ou jardin de la jeunesse.

¹² Selon TB Baba Métsia 87 a.

¹³ Cf. Nb 5, 23.

**Pistes de réflexions et débats**

Discussion libre avec les élèves: Pourquoi mentons-nous? Par peur d'être jugé? Peur d'une punition? Nous arrive-t-il de mentir pour préserver l'amitié, pour ne pas vexer? Le médecin doit-il la vérité au malade atteint d'une grave maladie?

LA REPONSE DE SARA

Le verset 15 nous présente l'attitude de Sara: elle nie avoir ri, par peur.

Attitude étonnante de la part de Sara, dont on dit qu'elle était aussi prophétesse (TB Méguila 14 a)¹⁴. Voici la réponse de Na'hmanide:

רמב"ן בראשית פרק יח פסוק טו

(טו) ותכחש שרה לאמר - אני תמה בנביאה הצדקת איך תכחש באשר אמר השם לנביא, וגם למה לא האמינה לדברי מלאכי אלהים. והנראה בעיני כי המלאכים האלה הנראים כאנשים באו אל אברהם, והוא בחכמתו הכיר בהם, ובשר אותו שוב אשוב אליך ולשרה בן, ושרה שומעת, ולא ידעה כי מלאכי עליון הם, כענין באשת מנוח (שופטים יג ו). ואולי לא ראתה אותם כלל:

Ramban

Sara nia en disant: je m'étonne comment une femme juste et prophétesse a pu nier ce que Dieu avait annoncé au prophète (Abraham), et pourquoi n'a-t-elle pas cru les propos des anges de Dieu? Et il me semble qu'en fait ces anges se sont présentés sous un aspect humain à Abraham, et il ne les reconnut (comme en envoyé divins) que par sa sagesse. Alors Il lui annonça " Je reviendrai vers toi et Sara aura un fils". Et Sara entendit cela, mais elle ne savait pas qu'il s'agissait d'anges, comme la femme de Manoa'h (la mère de Samson, cf. Juges 13, 6). Ou peut-être ne les vit-elle pas du tout (du fait qu'elle était dans la tente)?

Na'hmanide pour dédouaner Sara, notre mère, resitue ses propos dans le contexte de cette révélation. Seul Abraham a vu ces hommes et a compris qu'il s'agissait d'anges. Quant à Sara, de deux choses l'une: ou bien elle n'a pas compris qu'il s'agissait d'anges, ou bien elle a juste entendu, sans rien voir. C'est pourquoi elle a pensé à une plaisanterie de mauvais goût.

Na'hmanide ajoute plus loin, qu'Abraham n'avait peut-être pas transmis à Sara la promesse divine annoncée en Gn. 17, 19 (à savoir la naissance d'un fils), du fait de sa circoncision et de celle des gens de sa maison.

¹⁴ Et selon Rachi en Gn. 21, 12, Sarah était plus grande en prophétie qu'Abraham.



Pistes de réflexions et débats

Il est important de souligner que les grands personnages bibliques (fussent-ils des prophètes) sont des hommes, des femmes avec une psychologie humaine: ils peuvent ressentir la peur, la colère, le doute, la passion. Les exemples sont nombreux: Moïse, Elie, Jonas, David, etc. Et n'oublions pas les versets de l'Ecclésiaste (7, 20): "Il n'est pas d'homme juste sur terre qui fasse le bien sans jamais faillir.» De même en Proverbes (24, 16): " Le juste tombe sept fois, mais se relève".



Conclusion

Ce dialogue entre les envoyés divins et Abraham nous apprend que Dieu communique toujours ce qu'Il va faire à Ses prophètes (cf. Amos 3, 7). Ce rapport entre Dieu et les prophètes s'inscrit dans la logique de l'alliance (bérit), à savoir que l'Histoire est un partenariat entre le Créateur et l'homme.

Corollairement, la réalisation des promesses ne dépend pas que de Dieu, mais aussi de la préparation des hommes à recevoir la bénédiction. Si Abraham et Sara ne peuvent enfanter plus tôt, c'est qu'ils devaient réaliser tout un chemin intérieur, spirituel, afin de devenir les récipiendaires.

On remarquera que Ismaël porte le nom divin (théophore) ce qui n'est pas le cas d'Isaac l'enfant du miracle.

Sur Gn. 18, 10, ce sera une bonne occasion de montrer la diversité des interprétations d'un mot ou d'une phrase.